

JAZZ EN SEINE-SAINT-DENIS
18 MARS 33^e FESTIVAL
15 AVRIL
2016

BANLIEUES BLEUES
Programmation sur www.banlieues.bleues.org



CONCERTS
DE 10 À 16 €

🏠 / Scènes / Danse

Festival "Sens dessus dessous" : Peeping Tom fait valser la vieillesse dans "Vader"

Par **Odile Morain** [t](#)

Mis à jour le 16/03/2016 à 22H15, publié le 16/03/2016 à 17H50



"Vader" par le collectif belge Peeping Tom ouvre la 4e édition du festival Sens dessus dessous © Herman Sorgeloos

15
PARTAGES

f PARTAGER

t TWEETER

g+ PARTAGER

✉ EMAIL

Jusqu'au 19 mars 2016, la maison de la danse de Lyon accueille le festival "Sens dessus dessous". Un événement qui fait la part belle à la nouvelle création chorégraphique contemporaine. En ouverture, le collectif belge Peeping Tom présente "Vader" sa dernière production. Une plongée au cœur de la réalité brute d'une maison de retraite où la vieillesse est à la fois cauchemar et fantôme.

La 4e édition du festival "Sens dessus dessous" proposée par la Maison de la Danse de Lyon invite de jeunes artistes émergents mais aussi de surprenantes ou singulières créations. A l'image du collectif bruxellois Peeping Tom qui présente jusqu'au 17 mars "Vader" (Père), le premier volet d'une trilogie familiale.

SCÈNES LES PLUS LUS

- 1 Vente-privée s'offre un 3e théâtre parisien
- 2 "La Mer" : la vague Edouard Bond submerge la Comédie-Française
- 3 "Costumes et Théâtre" : fournisseur des troupes depuis 1964
- 4 L'Espace Pierre Cardin occupé par le Théâtre de la Ville le temps des travaux
- 5 Peeping Tom fait valser la vieillesse dans "Vader"



TOUTE L'ACTU SCÈNES



A Garnier, Tcherniakov marie pour le meilleur "Iolanta" et "Casse-Noisette"

"La Mer" : la vague Edouard Bond submerge la Comédie-Française - PARIS

"Costumes et Théâtre" : fournisseur des troupes depuis 1964 - MAINE ET LOIRE



Une claque sociétale

Franck Chartier et Gabriela Carrizo, signent tous deux la mise en scène et la direction artistique de cette claque chorégraphique qui tanguent entre l'hypperréalisme et le surréalisme. Sur le plateau, des hommes et des femmes de 20 à 80 ans, danseurs d'exception ou amateurs éclairés, livrent un tableau à la fois désarmant et comique d'un vieux père abandonné par son fils dans un dispensaire un peu dingue.



© Herman Sorgeloos

La pièce questionne de plein fouet, la vieillesse, l'abandon, mais va encore plus loin en interrogeant la figure du père.

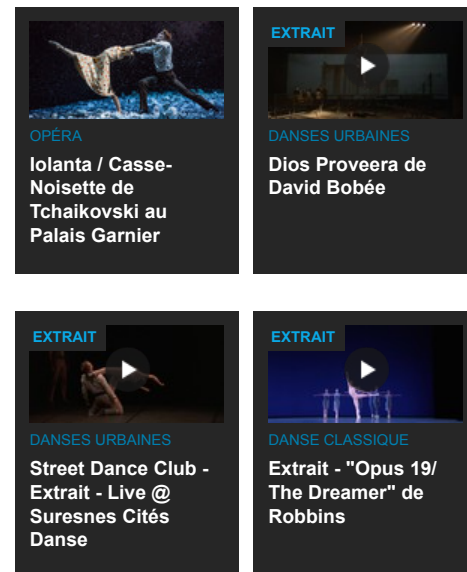
De la tendresse à la réalité crüe, le premier volet de la trilogie de Peeping Tom ne nous épargne en rien. La maison est le lieu où les corps se délitent et où les esprits s'échappent. On y danse, on y chante, on y rêve et parfois même on y meurt.

“ Dans la danse il y a toujours des beaux danseurs, avec des beaux muscles : pour nous c'était important justement de montrer les choses qu'on s'évertue à cacher habituellement. On voulait travailler autour de l'intime, des complexes, des tabous, des peurs.

Franck Chartier - Collectif Peeping Tom

Vente-privée s'offre un 3e théâtre parisien

LIVE DANSE



[Voir tout le catalogue](#)

SUIVEZ-NOUS



AIMEZ NOTRE PAGE FACEBOOK [Connexion](#)



Vader Peeping Tom © Christophe Coeÿnon

La fin de vie sur le devant de la scène

Transformée en réfectoire de maison de retraite, la scène est un immense terrain de jeu où les pensionnaires vont et viennent, s'inventent de nouveaux rôles, tentent de vivre et de s'enfuir au sens propre comme au figuré. Mais les portes battantes se ferment violemment, les murs immenses sont inaccessibles pour des corps sans force, la vie grince et le temps n'en finit pas.



© Herman Sorgeloos

Le fond du plateau devient alors le lieu de tous les délires. La petite estrade où d'étonnants musiciens du troisième âge et de jeunes chanteurs se côtoient laisse place à un show parfois ringard, souvent drôle.

“ On a travaillé aussi sur l'écoulement du temps, ce qui est fascinant par rapport au mouvement. Nous, actifs, sommes dans une vie où le temps est en perpétuelle accélération. Dans une maison de retraite les choses sont différentes.

Franck Chartier



© Herman Sorgeloos

Léo la star de la maison

Au centre de cette petite communauté, tantôt adulé, tantôt détesté, Léo de Beul. Incroyable septuagénaire au corps encore vif et à l'esprit vagabond il nous embarque dans ses souvenirs diffus et irrationnels. On en sait peu sur le passé de ce facétieux papy en fauteuil roulant, on devine qu'il n'a pas forcément été très aimant envers son fils. L'âge excuse-t-il tout ? semble demander les fantômes de "Vader". Pour y répondre, les résidents prennent diverses apparences ; à la fois fourbe et doux, dingues et réconfortants.

Si la maltraitance, l'enfermement et la perte d'autonomie pointent ça et là, la tendresse et le rire l'emportent, tant et si bien que le sort de Leo paraîtrait presque enviable.



© Oleg Degtiarov

Humour et poésie à la manière du 7e art

Est-ce du théâtre, est-ce de la danse, est-ce du music-hall ? Le petit monde de "Vader" a la capacité de passer d'un karaoké coréen franchement kitsch aux décors figés d'un film des années 50. Une constellation d'univers qui se mêlent et de personnages qui s'ignorent. Un peu comme notre cerveau fatigué serait capable de le faire.



© Oleg Degtiarov

Mais la beauté, la grâce et l'humour accompagnent la petite musique de fond de cet indicible bal des vieillards. L'interprétation au piano de Léo qui s'égosille sur "Feelings", sous le regard amoureux de toutes les pensionnaires, la danse du ballet géant, la chanteuse qui prend 80 ans le temps d'une mélodie brésilienne, ou l'attaque virtuelle de moustiques en colère sont de purs moments de folie douce où le temps suspens son vol.



© Herman Sorgeloos

Servi par huit interprètes de la compagnie, dont l'étonnant [Leo De Beul](#) agé de 77 ans, et une dizaine de comédiens amateurs, le scénario de "Vader" nous fait passer du rêve

éveillé au film onirique.

“ On utilise aussi beaucoup des « non-danseurs ». Leo, par exemple, Vader [le père], il a 77 ans. Simon, lui, a 65 ans. C'est important de faire danser des gens qui ne sont pas danseurs, qui ont une fragilité, qui vont être plus touchants, plus reconnaissables. Ensuite on contraste ça avec des danseurs qui ont une virtuosité, une technicité incroyable, ça permet de tout relativiser, dans tous les sens.

Franck Chartier



A 78 ans, Leo de Beul dans dans la compagnie Peeping Tom depuis 2010. Dans "Vader" il tient le rôle principal du père un peu filou qui a oublié son passé douteux. © Mary Gyselbrecht

Chaque tableau est une scène, une histoire, comme dans un tableau d'Edward Hopper porté par l'agilité des danseurs dans un rythme millimétré au cordeau. On déplore parfois le manque de danse tant ces moments sont exécutés avec virtuosité et élégance.



© Oleg Degtiarov

Peeping Tom nous a promis une suite à ce premier volet. On attend donc avec curiosité "Moeder" (mère) et "Kinderen" (enfants).

"Vader" du collectif Peeping Tom est joué à Lyon jusqu'au 17 mars 2016 puis à La Rampe à Echirrolles les 22 et 23 mars

Mise en scène: Franck Chartier - Aide à la mise en scène et dramaturgie: Gabriela Carrizo
Création & interprétation: Leo De Beul / Jef Stevens, Marie Gyselbrecht / Tamara Gvozdenovic, Hun-Mok Jung, Maria Carolina Vieira, Simon Versnel, Brandon Lagaert & Yi-Chun Liu, avec l'aide d'Eurudike De Beul

Le festival Sens dessus dessous présente jusqu'au 19 mars à la Maison de la Danse de Lyon :

- la jeune génération de chorégraphes avec la dérision le Collectif ÈS
- la recherche formelle de Noé Soulier.
- Le groupe Entorse qui propose un dialogue intimiste du le mouvement convulsif et les textures sonores du
- Un programme exclusivement féminin regroupera trois solos interprétés par trois danseuses aux parcours différents : contemporain pour Meytal Blanaru, classique pour Mélanie Lomoff et hip hop pour Jan Gallois.
- Un cabaret technologique avec la petite forme de science fiction magique proposée par Thierry Collet.



Toute l'actu culturelle dans votre boîte mail

Votre adresse e-mail



Scènes

Danse

Contemporaine

Rhône Alpes

Rhône

Lyon

A CONSULTER AUSSI

Radiohead annonce trois dates en France en mai et juin

Benoît Magimel sera jugé le 12 avril pour blessures involontaires

Lady Gaga évoque sa souffrance liée au viol subi et veut lever le tabou

VIDEO. Les plus belles œuvres du Mondial du tatouage

Mort de Patrick Floersheim, voix française de Robin Williams et Michael Douglas


AILLEURS SUR LE WEB

20 filles de stars vraiment trop mignonnes (Vie Pratique)

Les 20 actrices les plus capricieuses d'Hollywood (Vie Pratique)

Découvrez Le Vrai Visage Des Stars Sans Maquillage ! (Maquillage.com)

16 stars (trop) habituées des rehabs (Be Buzz)

Recommandé par  Outbrain